REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE
Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse
**Service écoles-médias**
Secteur Formation

FestivaldufilmVert
Le cinéma pour un futur durable

# DOSSIER PEDAGOGIQUE

## Rewild

**Alexis Breton, Cyprien d'Haese, Thomas Zribi**

**France 2022, 97'**

### Synopsis

*Le "réensauvagement" est un mouvement qui grandit depuis une vingtaine d'années un peu partout dans le monde. Le but: restaurer des écosystèmes et réparer une nature dégradée par l'homme. De l'Argentine au Mozambique, en passant par la Russie, rencontre avec celles et ceux qui tentent de sauver la Terre. Un documentaire familial et résolument optimiste.*

*Source : RTS, https://www.rts.ch/play/tv/les-documentaires-de-la-rts/video/rewild-la-nature-reprend-ses-droits?urn=urn:rts:video:13645167, 1er janvier 2023*

# I. Etat des lieux

***En préambule, nous vous proposons quelques chiffres permettant de prendre la mesure de l'ampleur du problème sur l'état actuel de vie sauvage sur Terre.***

« Les trois quarts de la Terre sont exploités par l'Homme depuis la Préhistoire »

*Source : The Huffington Post, https://www.huffingtonpost.fr/science/article/les-trois-quarts-de-la-terre-sont-exploites-par-l-homme-depuis-la-prehistoire_179794.html, 20 avril 2021*

« En seulement deux décennies, les zones naturelles ont reculé de 3,3 millions de kilomètres carrés, soit deux fois la taille de l'Alaska. La cause ? L'Homme ! L'exploitation minière, agricole, forestière et la recherche de pétrole et de gaz ont mené à cette disparition. En persistant dans ce sens, il ne pourrait ne plus rien rester de naturel dans 100 ans »

*Source : RSE Magazine,* https://www.rse-magazine.com/La-violente-exploitation-de-la-nature-par-l-homme-en-25-ans_a1866.html*, 29 septembre 2016*

« Selon la dernière publication scientifique sur le sujet, l'homme et les animaux domestiqués représentent seulement 18 % du total des vertébrés, mais 96% des mammifères. »

*Source : Libération, https://www.liberation.fr/checknews/2018/12/21/l-homme-et-les-animaux-domestiques-representent-ils-97-de-la-masse-des-vertebres_1699190/, 21 décembre 2018*

« Au terme de vingt-sept années d'une enquête scientifique rigoureuse dans des dizaines d'espaces naturels protégés en Allemagne, le verdict est sans appel : le nombre d'insectes volants a diminué des trois-quarts. Une hécatombe lourde de conséquences pour les écosystèmes. »

*Source : Le Temps, https://www.letemps.ch/sciences/environnement/un-quart-siecle-trois-quarts-dinsectes, 20 octobre 2017*

A l'échelle mondiale, un million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction selon le dernier rapport de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES).

# II. Enjeux à débattre

***Nous vous proposons ici quelques sujets à débattre avec vos élèves. Si cela s'avère difficile, pensez à organiser des groupes qui pourraient prendre le rôle de différents acteurs. Il sera alors plus facile de mettre en avant différents arguments.***

1. Plus de Nature se traduit-il par plus de pauvreté ?
2. Le développement humain passe-t-il par la sauvegarde de la Nature ?
3. Faut-il réintroduire les grands prédateurs comme le loup en Suisse ou ailleurs ?

# III. Exemples d'initiatives locales à mettre en place

***L'objectif est ici de mettre en avant des projets concrets et réalisables afin de favoriser la vie sauvage à l'échelle locale.***

- Aménager un potager urbain au sein de l'établissement scolaire (géré par les élèves et les adultes).

Au CECG Mme de Staël à Carouge, les élèves aidés par des enseignants ont aménagé des bacs pour y planter des herbes aromatiques, des fruits et des légumes qui étaient en libre accès. Le projet est actuellement en attente d'être relancé.

- Mettre en place une action de nettoyage des berges d'une rivière, d'un lac.

Pour exemple, à l'initiative d'élèves, les berges de la Drive à proximité du CECG Mme de Staël ont été nettoyées chaque mois pendant 3 ans. Les déchets récoltés étaient ensuite exposés afin de sensibiliser les usagers de l'établissement à cette problématique.

- Sortir les élèves des salles de cours, les emmener dans la Nature, les sensibiliser à sa beauté et à sa fragilité.

Des projets de voyages d'études et de sorties scolaires pourraient s'orienter dans cette direction. Il est possible de faire appel à des associations qui proposent des activités pédagogiques. Les accompagnateurs en montagne proposent également des sorties accompagnées avec des classes.

- Planter des fleurs, des plantes variées sur les balcons, les toits ou ailleurs pour favoriser le retour des insectes pollinisateurs.

- Créer des abris pour la faune en hiver (hérissons, oiseaux, etc.).

# IV. Deux textes de réflexion sur le réensauvagement
**(en annexe)**

1. Mark Boyle, « Boire des cocktails Molotov avec Gandhi », éditions Nautilus, 2015, pp 270-276

2. Greta Thunberg, « Le Grand Livre du Climat », édition Kero, 2022, pp 348-351

# V. Exemples d'initiatives de réensauvagement parcourus dans le documentaire (fiche élève)

***A l'aide du documentaire, remplissez le tableau suivant en mettant en avant le problème et la ou les solutions proposées pour favoriser la biodiversité.***

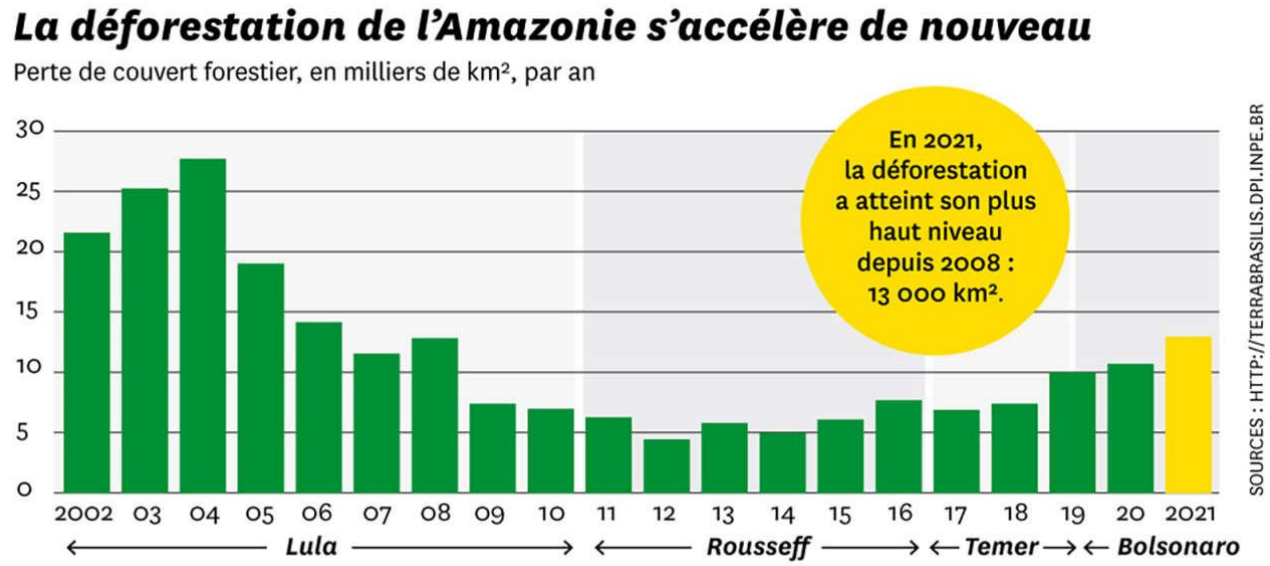
| Région / pays | Problème / impact | Solution proposée |
|---|---|---|
| Russie (Sibérie) | | |
| Argentine | | |
| France (Méditerranée) | | |
| Mozambique | | |
| Brésil | | |

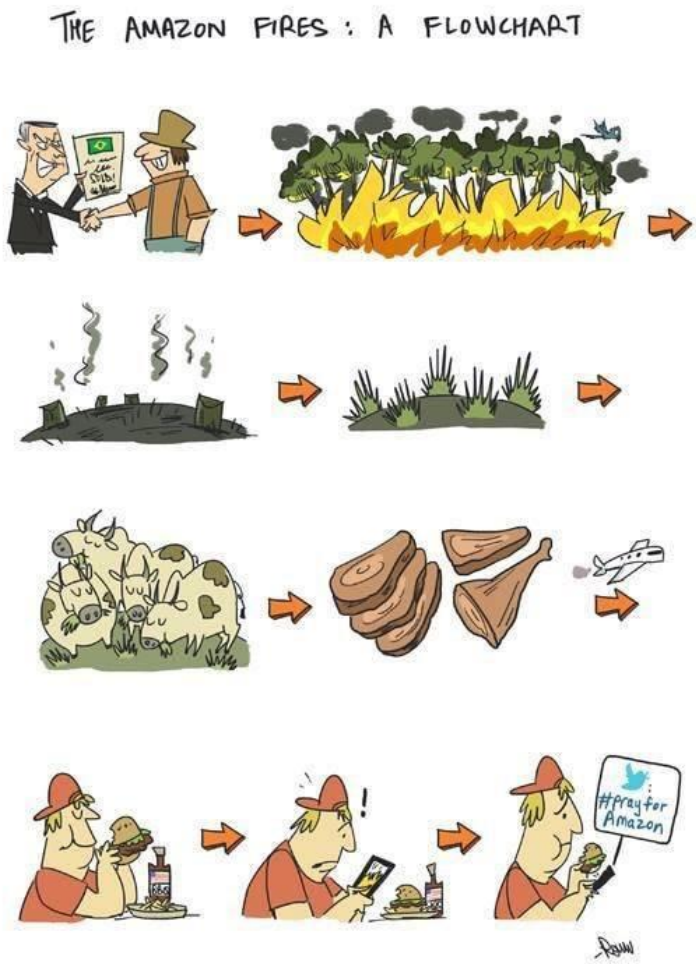
# V. Exemples d'initiatives de réensauvagement parcourus dans le documentaire **(fiche enseignant)**

***A l'aide du documentaire, remplissez le tableau suivant en mettant en avant le problème et la ou les solutions proposées pour favoriser la biodiversité.***

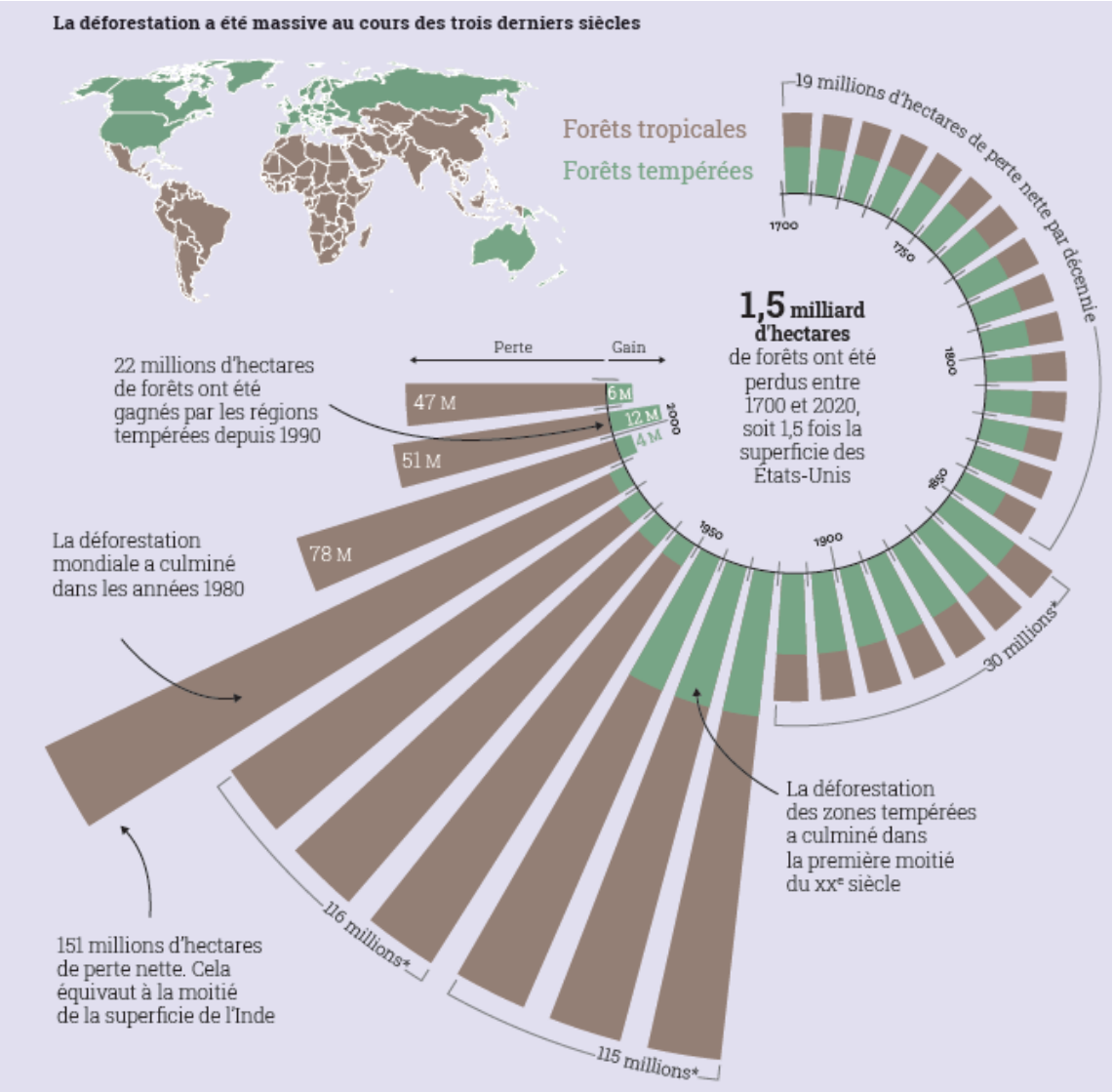
| Région / pays | Problème / impact | Solution proposée |
|---|---|---|
| Russie (Sibérie) | Incendies de forêt<br>Fonte du permafrost<br>Libération de grandes quantités de méthane (bombe climatique) | Réintroduction du bison, du chameau (et du mammouth ?). En piétinant le sol, ils enlèvent la neige isolante, permettant ainsi de refroidir le permafrost. |
| Argentine | Chasse et élevage intensif ont ravagé la faune. | Réintroduction du jaguar, super prédateur, contribue au retour de la végétation en régulant les espèces herbivores. |
| France (Méditerranée) | En 2050, plus de plastique que de poissons | Repeuplement de petits poissons élevés à l'abri des prédateurs. Laisser la Nature évoluer librement. Montrer l'exemple par des projets concrets, donner envie, combattre l'indifférence. |
| Mozambique | Destruction des cultures par les éléphants<br>Braconnage<br>Impact de la guerre sur la vie sauvage | Installer des ruches pour faire fuir les éléphants. Sauvegarder et réintroduire des espèces menacées comme le pangolin. Eduquer, sensibiliser la population locale. |
| Brésil | Déforestation arrive à un point de non-retour, savanisation | Plantations d'arbres contribuant à baisser la température et augmenter les pluies grâce à l'évapotranspiration. |

# VI. Quelques documents sur l'Amazonie (et la déforestation en générale)




*Source : Green Humour, https://www.facebook.com/GreenHumour/photos/pb.100044200730842.-2207520000./2366505223444624/?type=3, 1er septembre 2019*




*Source : Courrier International, Atlas du réchauffement climatique, hors-série, septembre-octobre 2021.*

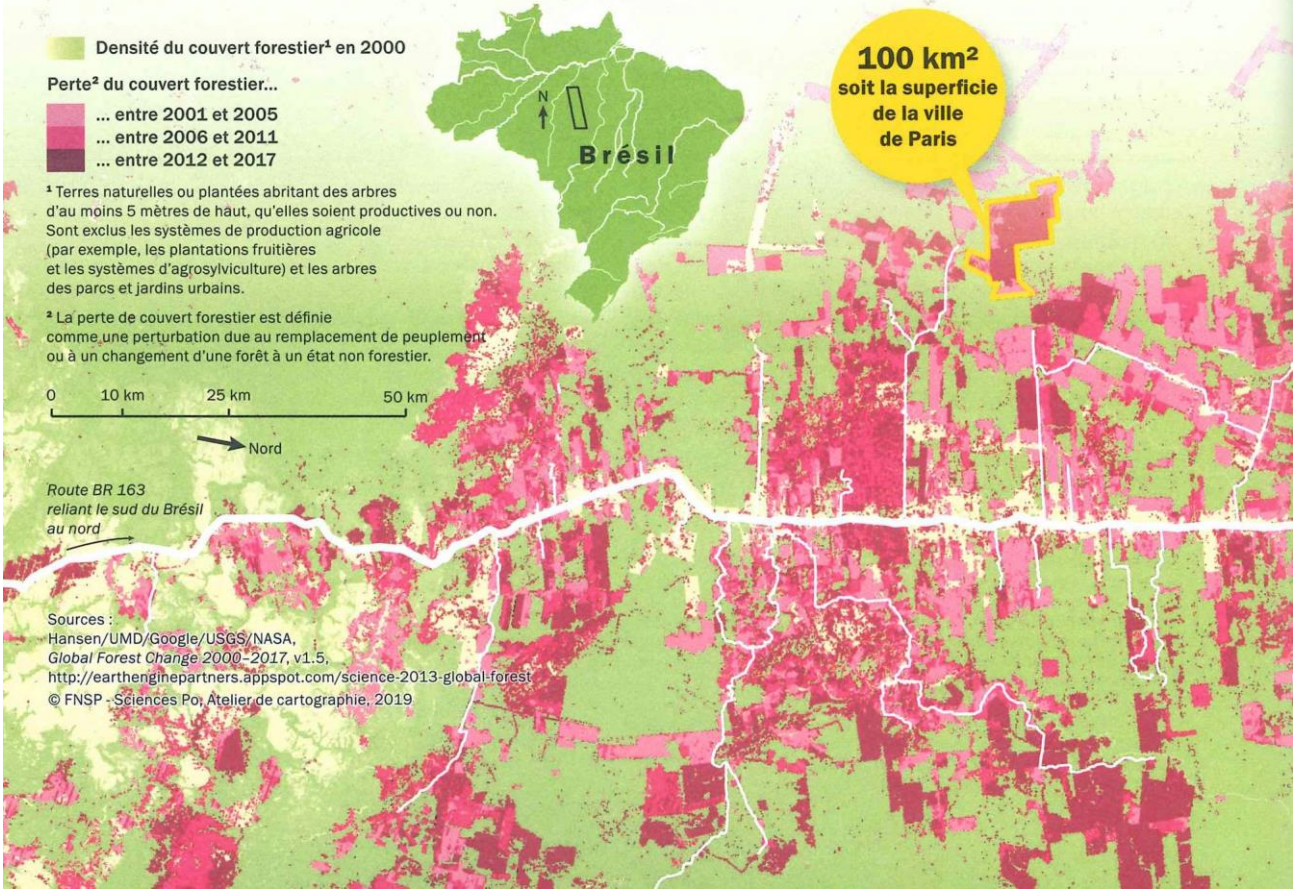
# Les forêts, prises dans la mondialisation

*La destruction massive de forêts tropicales est cause d'immenses pertes écologiques. La progression du couvert forestier, dans d'autres régions du monde, ne peut compenser ces pertes.*

Les végétaux, grâce à la photosynthèse, convertissent l'énergie solaire et le $CO_2$ atmosphérique en biomasse, qui sert ensuite de base aux chaînes alimentaires. L'accumulation du carbone dans les écosystèmes terrestres et marins joue un rôle majeur pour le climat : 60 % des émissions anthropiques de carbone s'y retrouvent séquestrées. Les forêts y contribuent grandement, c'est pourquoi à elle seule, la déforestation tropicale représente entre 10 et 12 % des émissions anthropiques de gaz à effet de serre.

Entre 1982 et 2016, la déforestation tropicale a continué à un rythme très rapide dans les régions les plus touchées. Parmi les trois pays où la surface forestière a le plus régressé durant cette période, le Brésil a perdu 8 % (- 385 000 km²) de sa surface forestière, l'Argentine, 25 % (- 113 000 km²) et le Paraguay, 34 % (- 79 000 km²). D'autres forêts tropicales, notamment en Asie du Sud-Est (Malaisie, Indonésie) et dans le bassin du Congo, ont également connu récemment des taux élevés de déforestation.

## Déforestation le long de la route BR 163 en Amazonie



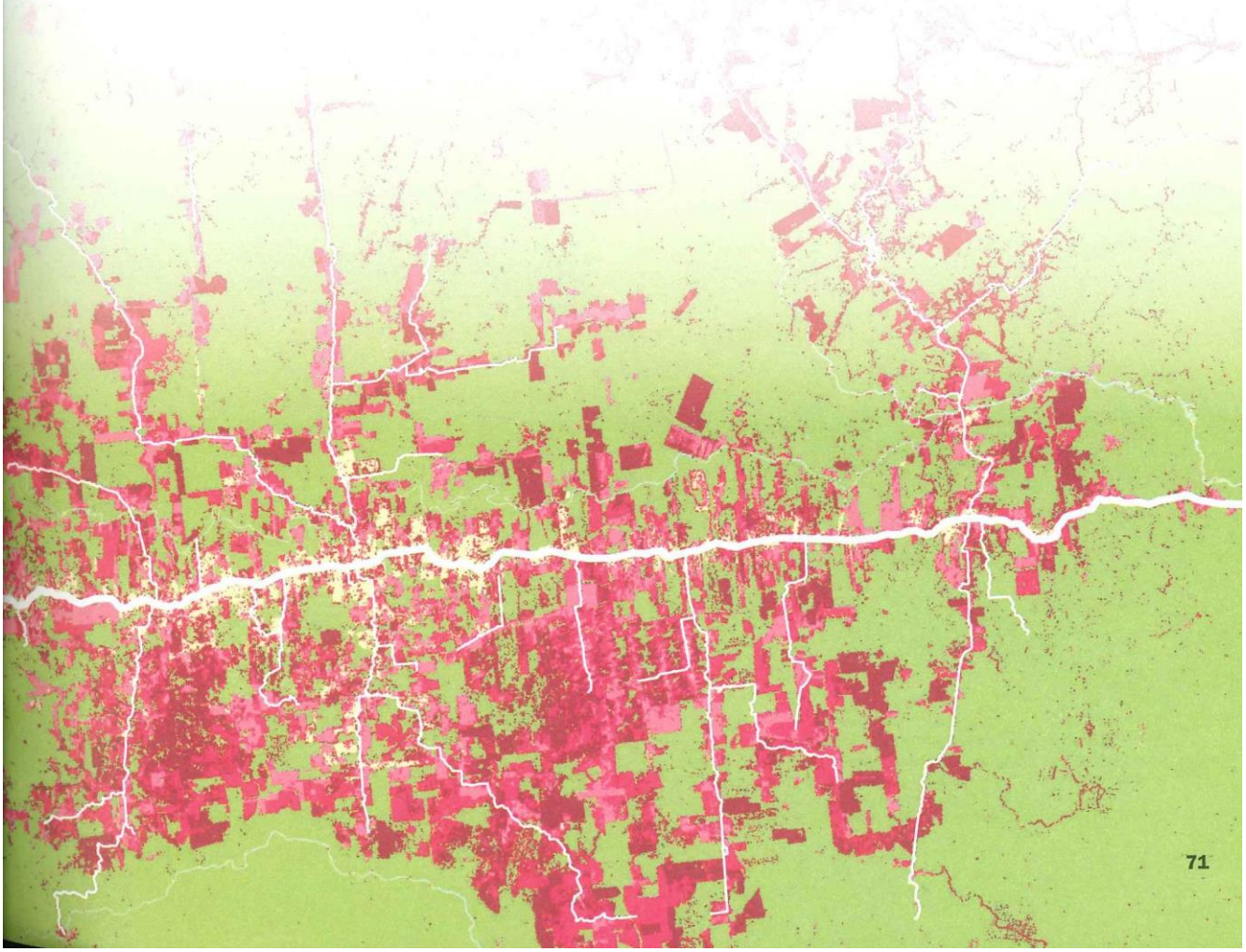
Pourtant, au cours de la même période, la surface terrestre plantée en arbres a augmenté de 7,1 % (2,24 millions de km²). Ce « gain en forêts » se produit en dehors des régions tropicales, plutôt dans les zones tempérées et boréales, et résulte principalement de l'essor de forêts plantées et d'exploitations pour le bois de construction ou énergétique, plus rentables que les exploitations agricoles dont elles occupent à présent les terres.

L'image renvoyée par les chiffres globaux est donc assez fallacieuse : la perte de forêts primaires ou semi-naturelles ne peut être compensée, en termes de biodiversité, de diversité culturelle et très probablement de puits de carbone, par des forêts plantées et exploitées intensivement. Il serait également trompeur de se focaliser sur la déforestation et de ne pas rendre compte des autres manières d'abîmer une forêt, par exemple en réduisant la densité d'arbres. Entre 2000 et 2013, la surface globale de forêts relativement peu perturbées a diminué de 93 millions d'hectares dans le monde.

La pression sur les écosystèmes forestiers peut s'exercer de différentes façons. La conversion à l'agriculture, par exemple pour l'élevage et le soja au Brésil, ou bien la coupe pour le bois (puis, éventuellement, pour la conversion agricole) sont les destructions les plus directes. Un mitage progressif peut aussi s'opérer, que ce soit par le prélèvement de bois de chauffe, l'ouverture de mines ou encore le développement d'infrastructures, qui mène à la déforestation. La construction de routes est typique de ce phénomène : en facilitant l'accès aux hommes et aux machines ainsi que l'extraction du bois et en permettant de connecter les futures exploitations agricoles et minières au réseau routier, elles accélèrent fortement la déforestation d'une région.

*Ce qu'il faut savoir*

Les exploitations agricoles qui remplacent les forêts tropicales sont en général de mode intensif, dédiées à des cultures d'exportation et à de l'élevage de masse lui aussi dédié à l'exportation. La responsabilité de la déforestation revient donc en partie aux pays où elle se produit, en partie au consommateur final du produit qui en est issu. Lutter contre cette « déforestation importée » demande d'agir sur la consommation finale, mais cela ne va pas sans créer des tensions entre pays producteurs et importateurs.





*Source : François Gemenne et Aleksandar Rankovic, Atlas de l'Anthropocène, SciencesPo Les Presses, Paris, 2019, pp 70-71*

# VII. Quelques documents sur la surpêche

# La pêche industrielle, l'enfer sur mer

*Les images tournées clandestinement dans les abattoirs prennent à l'estomac, mais que penser des torrents de poissons que l'on voit se déverser sur les bateaux du monde ? De même que l'élevage industriel n'a plus grand-chose à voir avec les pratiques qui l'ont précédé, la pêche atteint des niveaux d'intensité démesurés.*

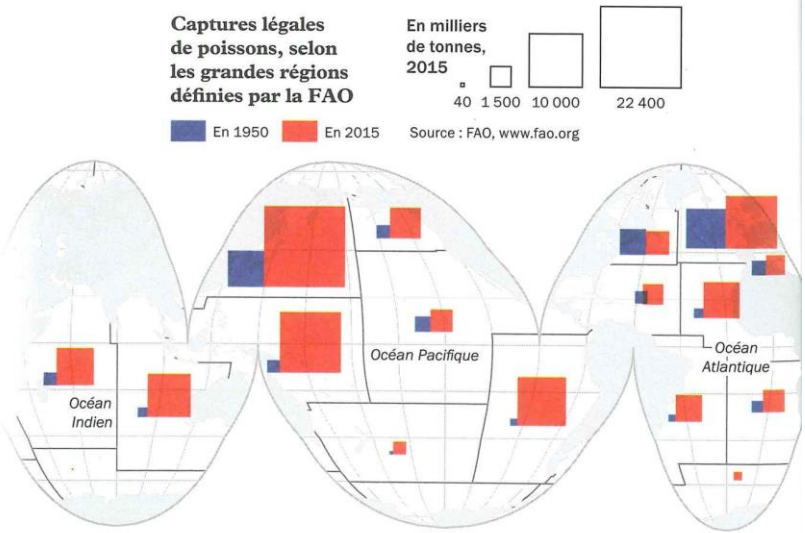
Entre 1950 et la fin du XX[e] siècle, les captures annuelles de poisson ont été multipliées par six, pour atteindre environ 130 millions de tonnes en 1996 selon les scientifiques. Elles diminuent depuis, car l'état de la ressource halieutique est dégradé.

**Toujours plus loin et plus profond.** Après la Seconde Guerre mondiale, les pêcheries ont changé de visage. Les flottes se sont agrandies, ont gagné en puissance et en autonomie, et les techniques, en efficacité. Les bateaux vont toujours plus loin, la pêche descend toujours plus profond, un nombre toujours plus grand d'espèces est capturé. Des centaines de milliers de bateaux parcourent aujourd'hui les océans, sur de très grandes distances, souvent très loin du pays dont ils battent pavillon. La consommation de poisson par habitant s'est accrue plus vite que celle de viande, l'augmentation des captures ayant fourni une nouvelle source de protéines animales bon marché. La pêche industrielle représente un bassin d'emplois important pour de nombreux pays. La complexification des filières agroalimentaires a multiplié les débouchés : 25 % des prises de poisson sauvage sont aujourd'hui utilisées pour fabiquer de la farine de poissons, qui va servir à nourrir... du poisson d'élevage ou du bétail terrestre (porcs et poulets).

**Le grand blues.** L'industrialisation massive de la pêche a de lourdes conséquences. Beaucoup de populations de poissons sont déjà très fragilisées, et l'on mesure encore mal les effets futurs du changement climatique. La surpêche est même devenue une pression de sélection ; par exemple, la taille moyenne des poissons diminue, entre autres, car rester petit procure un avantage sélectif qui aide à échapper aux filets : l'Anthropocène laisse sa marque jusque dans le corps des poissons et leur évolution. Autre exemple, les captures accidentelles de mammifères marins et de tortues dans les filets constituent une menace pour de nombreuses espèces. Outre la part de tragédie qu'ils contiennent en soi, ces impacts ne permettent pas aux écosystèmes océaniques de se régénérer suffisamment, ni donc de fournir le plus de bénéfices possibles aux humains.



Source : Sea Around Us, www.seaaroundus.org

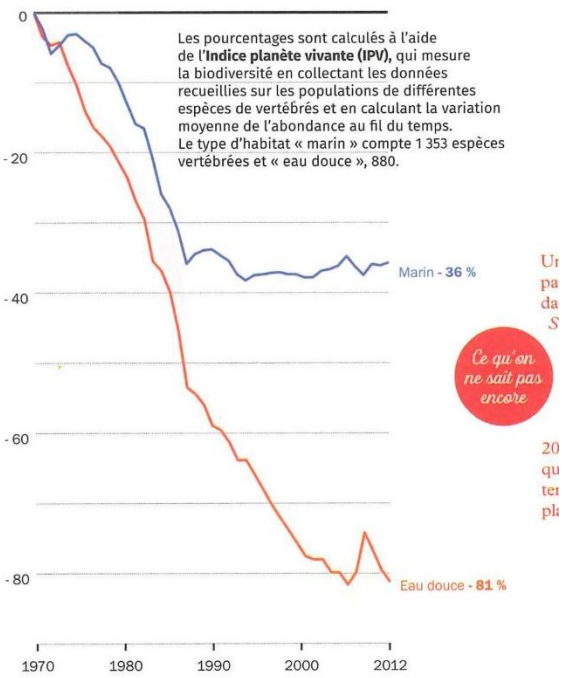


**Des milliards de subventions perverses.** Ce paradoxe a été souligné de façon retentissante par un rapport de la Banque mondiale et de la FAO, paru en 2008, dénonçant les « milliards engloutis » de la pêche mondiale : à trop abîmer les océans, la surpêche créerait un manque à gagner d'environ 50 milliards de dollars par an dans le monde et ce, alors qu'elle reçoit des milliards de subventions publiques tous les ans. Les politiques de quotas ne permettent pas d'enrayer le problème : les subventions « perverses » continuent de provoquer une surexploitation systématique des ressources en encourageant la surcapacité des flottes. Sont donc surtout nécessaires de profondes réformes économiques et politiques, des régimes de subvention jusqu'à la gouvernance des océans, pour rendre la pêche plus durable.

Le consommateur a aussi un rôle à jouer, en encourageant les filières les plus durables. Face à une certification des produits de la mer jugée trop laxiste, il doit mieux s'informer et faire lui-même son propre décryptage. L'association Bloom propose trois étapes : diminuer la consommation de poisson (et de viande) ; se renseigner sur les méthodes de pêche et soutenir les moins destructrices et les plus artisanales (par exemple, senne sur banc libre, casiers, lignes de traîne et à main), les poissonniers ayant obligation d'indiquer les engins de pêche utilisés) ; diversifier le contenu de son assiette en choisissant des espèces utilisées pour les farines (anchois, sardine, merlu, tacaud, merlan bleu), très bonnes pour la consommation humaine.

**Déclin des populations aquatiques de vertébrés, 1970-2012**

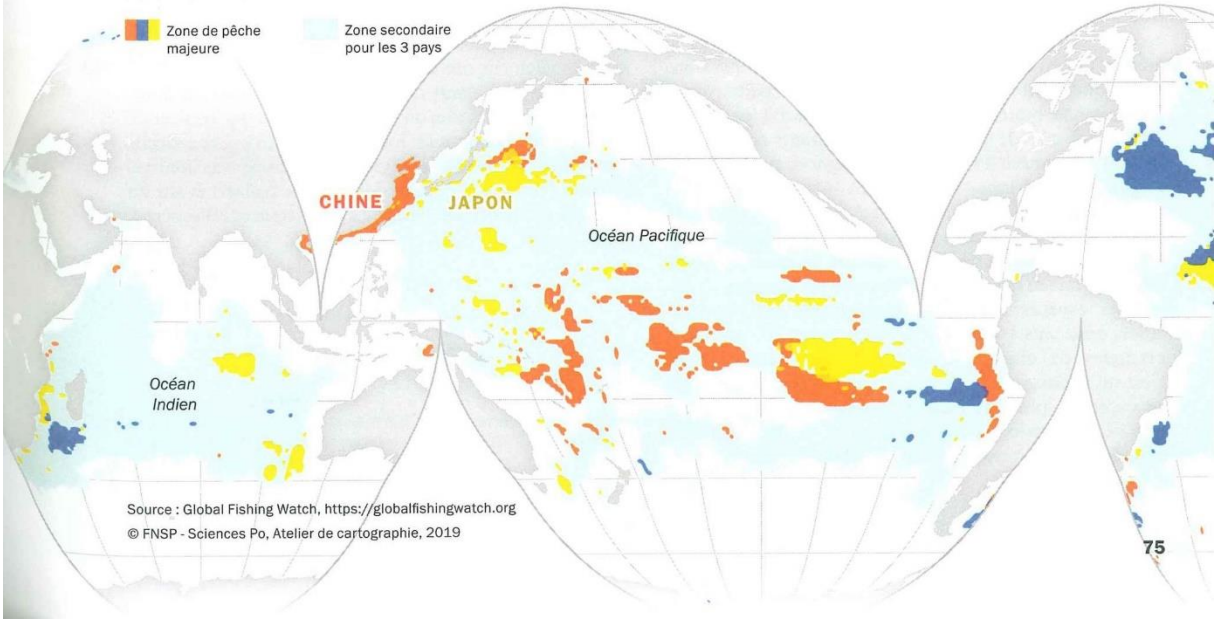
**Abondance moyenne par type d'habitat** (en % par rapport à 1970)




Source : WWF, *Living Planet Report 2016*, https://wwf.panda.org/lpr

**Trois puissances[2] de la pêche en haute mer, 2012-2016**

[2] La Chine, l'Espagne et le Japon sont parmi les premiers pays pratiquant la pêche en haute mer.




Source : Global Fishing Watch, https://globalfishingwatch.org

© FNSP - Sciences Po, Atelier de cartographie, 2019



*Source : François Gemenne et Aleksandar Rankovic, Atlas de l'Anthropocène, SciencesPo Les Presses, Paris, 2019, pp 74-75*

# La pêche industrielle, l'enfer sur mer

***in* « Atlas de l'Anthropocène », pp 74-75**

*Lisez le document joint et répondez aux questions suivantes.*

1. Comment ont évolué les captures de poissons entre 1950 et 1996 ?

……

……

……

2. Comment ont-elles ensuite évolué ces 20 dernières années ? Pourquoi ?

……

……

……

3. Pourquoi la consommation de poissons a augmenté plus rapidement que celle de la viande ?

……

……

4. Pourquoi le poisson d'élevage ne constitue pas la solution idéale pour lutter contre l'appauvrissement des ressources halieutiques ?

……

……

……

5. Montrer quelques exemples concrets des conséquences de la surpêche sur les ressources halieutiques ?

……

……

……

6. Expliquez le rôle des pouvoirs politiques pour tendre vers une pêche plus durable.

……

……

……

7. Expliquez également le rôle des consommateurs.

……

……

……

**Correctif**

*1. Les captures ont été multipliés par six.*

*2. Elles ont diminué car la quantité de poissons dans les mers diminue.*

*3. Les protéines de poisons sont meilleur marché.*

*4. Environ 25% des prises de poissons sauvages servent à nourrir les poissons d'élevage.*

*5. La baisse de la taille des poissons, les captures accidentelles de mammifères marins, les écosystèmes marins n'arrivent plus à se régénérer.*

*6. Mettre fin aux subventions à la pêche industrielle, définir des quotas à travers des lois contraignantes, interdire certaines techniques de pêche, créer des zones protégées.*

*7. Baisser notre consommation de poissons, choisir des filières durables, s'informer sur les espèces menacées.*